

I - LA PERIODE PRE-ROMAINE : LES OPPIDA

Sites du 1er et second Age du fer. Ce phénomène du perchement aux VIIe-VIe siècles est particulièrement bien représenté dans les Corbières méditerranéennes. Certains oppida sont installés près du littoral : Montlaurès-Naro, La Moulinasse (Salles-d'Aude), Pech-Maho (Sigean), Le Moulin (Peyriac), d'autres dans l'arrière-pays : Notre-Dame de Fabrezan.

Le Carla d'Albas et le Calla de Durban contrôlaient la vallée de la Berre et l'accès aux gisements miniers des Corbières. Le Calla de Durban, près de la limite présumée des nations Sordes (vallées inférieures de la Têt et de l'Agly, et rivages jusqu'à Leucate) et Elysiques (plaines du narbonnais jusque dans l'Hérault), vers le cap de Leucate, a pu défendre l'accès du domaine Elysique. Pech-Maho constitue la défense avancée de la tribu des Elisyques sur la bordure sud du territoire de Narbonne.

Pech-Maho commandait la route du littoral, le Calla surveillait la voie intérieure des Corbières qui a précédé la route d'origine romaine Narbonne-Gléon-Villesèque-Saint-Jean-de-Barrou-Castelmaure-Tuchan. Cette voie ramifiée à la voie hérakléenne pouvait dès la préhistoire servir à acheminer du minerai des Corbières vers l'étang de Bages-Sigean. Ce minerai, le cuivre surtout, un des principaux produits d'échange régionaux recherché sur notre côte par les grecs. Contemporain d'Ensérune et des oppida du Languedoc. Les Corbières se trouvent sur une zone frontière, préfiguration de la Marche d'Espagne, il y a donc des postes chargés de défendre la frontière.

Pech-Maho, Le Calla, Le Carla et l'Alaric ont coexisté au IVe s. Ces 4 postes fondés au VIe s., époque où s'organise la défense du territoire Elysique. Désaffectation des 4 postes au IIe s. Exiguïté de tous les sites, fortifiés ou non. Ce sont tous des places défensives occupées par un petit nombre d'habitants sauf dans des cas épisodiques où servent de refuge. Ces postes s'échelonnent à partir de Cap Leucate sur une même ligne orientée d'abord nord-ouest avant de s'infléchir au niveau de la Nielle vers le nord, en direction de l'Alaric et au-delà, du Pic Saint-Martin. Pech-Maho gardait la voie du littoral. Le Calla, la vallée de Barrou et le retournement par le col de Nouvelles aux cuivres des Corbières. Le Carla, la via Corbiarensis desservant d'autres mines ouvertes peut être à Cascastel ou Albas. Camp Roland, l'une des routes de l'Aquitaine. Postes défendant la Nielle et l'Orbieu ?

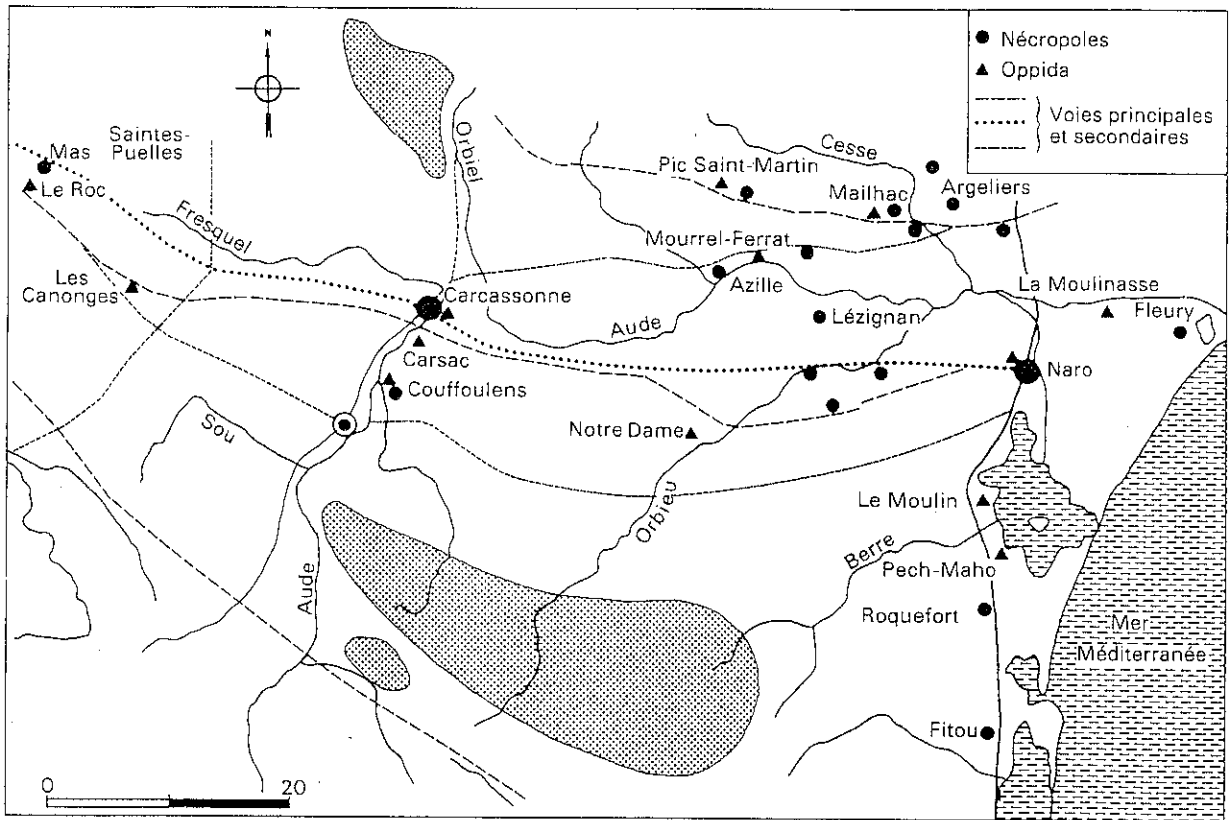
INVENTAIRE

==> Albas : Oppidum du Carla. Ensemble du site arasé

Position stratégique/fortification naturelle/proximité de terres fertiles et plusieurs points d'eau (2 sources au pied du mamelon). Site abandonné au IIe s. L'habitat s'organise en paliers étagés reliés entre eux par des escaliers (relief). Plusieurs cabanes adossées au roc.

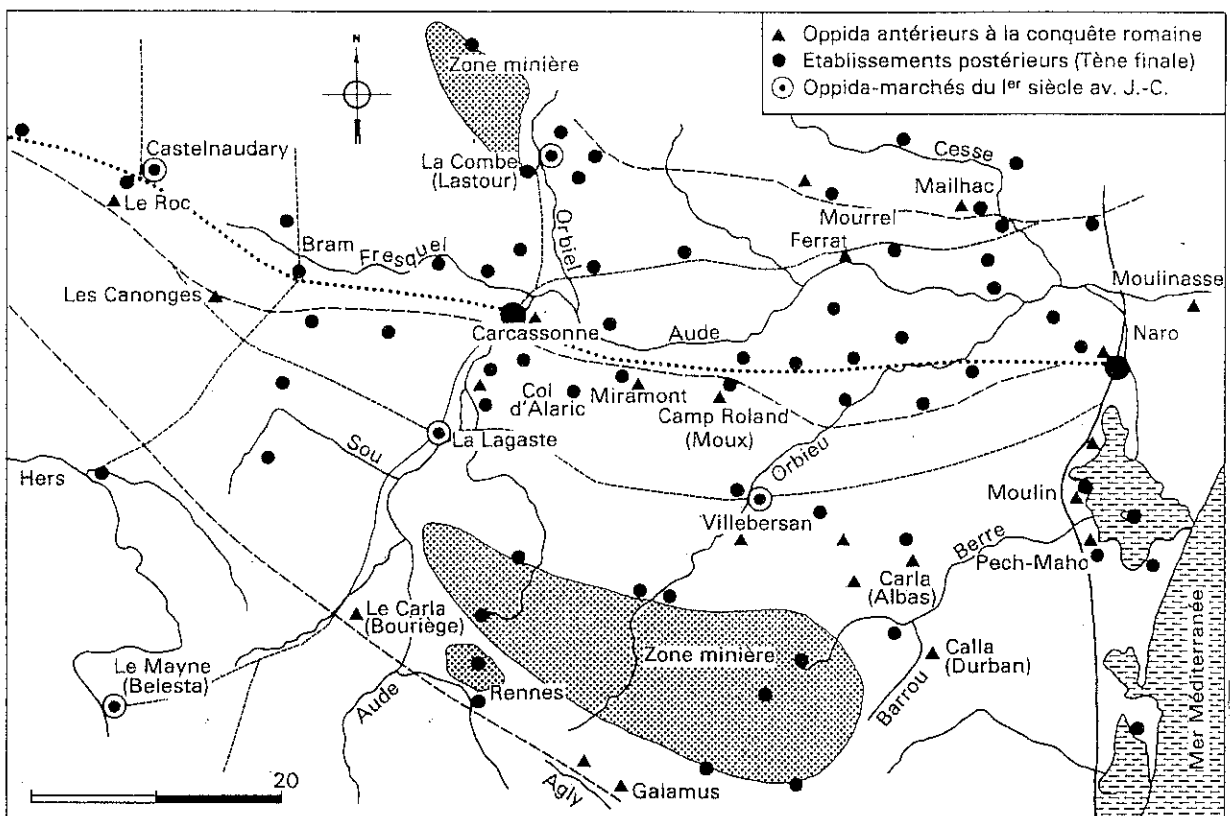
==> Durban : Oppidum du Calla. Mamelon couronné par une plateforme rocheuse plus ou moins abrupte, il s'élève au voisinage du Barrou, non loin du confluent de cette rivière avec la Berre, à l'est de la route Durban-Saint-Jean-de-Barrou, à mi-chemin entre ces deux agglomérations.

Aire d'habitation peu étendue. Pas de trace d'enceinte ou de barrage (rocher). Accès difficile. Le poste du Calla joue un rôle stratégique. Distant d'environ 15 km de Pech-Maho, près de la limite présumée des nations Sordes et Elysiques, vers le cap de Leucate, il a pu défendre l'accès du domaine Elysique. Position stratégique/fortification naturelle/proximité de terres



Les sites du premier âge du Fer.

Les sites du second âge du Fer.
(D'après G. Rancoule).



fertiles et plusieurs points d'eau (2 sources au pied du mamelon). L'habitat s'organise en paliers étagés reliés entre eux par des escaliers (relief). Plusieurs cabanes adossées au roc.

==> Narbonne : Oppidum de Montlaurès. 5 km au nord-ouest de Narbonne. Il est occupé depuis le milieu du VI^e s. av. J.C. L'agglomération s'installe près d'un bras de l'Aude aujourd'hui asséché. Résurgence des Oeillals.

==> Peyriac-de-Mer : Oppidum du Moulin, à l'entrée nord du village, route de Bages. III^e-II^e s. av. Richesse archéologique de la commune de Peyriac, et surtout abords de l'étang de Saint-Paul. Débarcadère de l'île Pujol (Cne de Bages) à l'entrée du golfe de Saint-Paul. Oppidum connu depuis 1871, près de l'ancien moulin de la localité à 1km environ de distance des gisements de l'Ilette. Il domine de 15 m environ au nord l'étang de Saint-Paul et à l'est les Salines du Dou. Découverte lors du forage d'un puits dans la partie colmatée de l'étang de Saint-Paul proche du moulin, de pieux et de madriers à une grande profondeur, donc emplacement d'une station portuaire. Maisons de type méditerranéen s'alignent de part et d'autre de larges rues longitudinales, dallées ou empierrées dans la partie accusant une forte pente. Régularité du plan = urbanisme. Hellenisation du site. Oppidum-comptoir modeste. Son développement est peut être dû à la présence, autour du site, de riches salines dont l'exploitation remonte sans conteste, à l'Antiquité. Amphores pour le transport du sel et des saumures (absence de col).

==> Salles-d'Aude : Oppidum de La Moulinasse, à 250 m au nord de Salles-d'Aude. Plateau en forme d'éperon dominant d'une dizaine de mètres la plaine alluviale récente de l'Aude, ancien estuaire aujourd'hui colmaté. Le site est protégé au nord-ouest/sud-ouest par une falaise, au nord-est par un talus en très forte déclivité. Il existe un fossé et peut être un rempart barrant le côté ouvert. Maisons. Site connu.

==> Sigean : Oppidum de Pech-Maho, un des plus importants du Languedoc. Site acquis par l'Etat en 1968. Il domine la vallée de la Berre et la route d'Espagne. Valeur touristique du site (importance des structures dégagées). Le système défensif est bien conservé dans sa partie centrale (3 remparts), ce qui en fait un exemple unique en France.

PROPOSITIONS

☞ Circuit thématique sur les oppida

☞ Sentier de randonnée reliant ceux des Corbières. Les oppida du Calla et du Carla sont en pleine nature et peu accessibles pour le grand public, excepté en randonnée.

☞ Ouverture permanente avec visites guidées pour les oppida de Pech-Maho et Montlaurès.

II - LES FORTIFICATIONS MEDIEVALES

Frontière avec le Fenouilledès, frontière de la France et du royaume d'Aragon. Limite d'Etats pendant quatre siècles, Corbières et Fenouilledès sont hérissés de châteaux. Ligne défensive établie dès le XIII^e s par la famille de Barcelone contre les seigneurs de Carcassonne et de Béziers. Limite entre les diocèses de Narbonne, Elne et Alet.

Fortifications veillent sur les voies et les passages.

Le château d'Opoul en terres catalanes a été la forteresse la plus avancée dans les terres de France

L'architecture militaire des XIe et XIIIe siècles est difficile à appréhender en raison de l'état de ruine de nombreux châteaux, fortement restaurés au cours des siècles, et de l'absence de synthèse.

Cette architecture se résume pour la période considérée, et selon les zones géographiques :

- à la motte castrale, levée de terre naturelle ou artificielle sur laquelle a été bâtie une tour entourée d'un fossé (Lauragais pour le département de l' Aude).

- à la " rocca", piton montagneux parfois réaménagé portant une tour (nombreux exemples dans les Corbières)

- au simple donjon massif, de plan quadrangulaire, fait de deux salles exigües superposées.

Ces donjons , symboles du nouveau pouvoir seigneurial, servaient à la fois de tour de guet, de réduit défensif et de résidence seigneuriale. La datation de ces donjons carrés, en particulier ceux qui seraient des Xe-XIe siècles, n' est pas tout à fait sûre.

INVENTAIRE

Bizanet : Saint-Martin de Toques

Cascastel : Tour du château au bord de la Berre

Fabrezan : La tour, vestige des anciennes fortifications, Le château de Villerouge-la-Crémade

Feuilla : Château en ruine d'Hortous.

Fleury : Tour de Balayar

Gruissan : Ruines du château et Tour Barberousse. XIIIe-XIVe s.

Leucate : Château, donjon, XII-XIIIe s.

Montredon : Château de Saint-Pierre-des-Clars

Montségret : Château

Portel : Le Castelas

Tuchan : Château d'Aguilar, Château et église de Nouvelles; Château et église de Domneuve

Villerouge-Termenès : le château.

III - LE DANGER VIENT D'ESPAGNE. LES FORTIFICATIONS DE L'EPOQUE MODERNE

Traité des Pyrénées en 1659

INVENTAIRE

Port-la-Nouvelle

Tour de Vieille Nouvelle, édiflée en 1589 pour protéger l'entrée du grau. Utilisée comme tour à signaux de 1681 à 1802.

Leucate

Le château. Enceinte et bastions XVIIe s.

La redoute de La Franqui

BIBLIOGRAPHIE

ARAGON V., Les anciens châteaux forts des Corbières roussillonnaises, frontière du Languedoc, étude d'archéologie historique, *Mémoires de la Société Archéologique de Montpellier*, VIII, 1882, p. 1-52.

POUS A. de, L'architecture militaire occitane : IXe, XIVe siècles, *Bulletin Archéologique*, n° 5, nouv. série, 1970, p. 41-139.

EYDOUX H.-P., Châteaux des pays d'Aude, *Congrès Archéologique de France*, 1973, p. 169-253.

QUEHEN R., DIELTS D., *Les châteaux cathares... et les autres*, Montesquieu-Volvestre, 1983, 491 p.

ROCOLLE Col. P., *Deux mille ans de fortification française*, Limoges, Paris, 1972, 1 vol., 1 album.